

In the name of Allah, the Most Gracious, the Most Merciful



Copyright disclaimer

"La faculté" is a website that collects copyrights-free medical documents for non-lucrative use.

Some articles are subject to the author's copyrights.

Our team does not own copyrights for some content we publish.

"La faculté" team tries to get a permission to publish any content; however, we are not able to contact all the authors.

If you are the author or copyrights owner of any kind of content on our website, please contact us on: facadm16@gmail.com

All users must know that "La faculté" team cannot be responsible anyway of any violation of the authors' copyrights.

Any lucrative use without permission of the copyrights' owner may expose the user to legal follow-up.



Œil et HTA

- La transparence des milieux oculaires et l'innocuité de l'examen du FO permettent un examen quasi histologique de l'importance de l'artériosclérose des vaisseaux rétiens. L'examen de la microcirculation rétinienne, fréquemment touchée au cours de l'HTA est utile afin de juger de l'efficacité du traitement ainsi que la répercussion sur la microcirculation en particulier rénale ou cérébrale.

1 – Rappel physiopath :

- La rétine est vascularisée par l'artère centrale de la rétine, qui provient de l'artère ophtalmique, branche de l'artère carotide interne. Anatomiquement, l'artère centrale de la rétine se divise, au niveau de la papille, en 4 branches (artères rétiennes temporales sup et inf, et nasales sup et inf) qui se divisent en réseau terminal, non anastomotique.
- Lors d'un croisement entre une branche artérielle et une branche veineuse (habituellement, l'artère passe sur la veine), elles sont englobées dans un manchon d'adventice commun.
- le débit sanguin rétinien est régi par un système d'autorégulation locale afin de maintenir un débit constant : en cas d'HTA, il y a vasoconstriction rétinienne, et en cas d'hypotension, il y a vasodilatation.
- Parfois, ce système d'autorégulation peut être dépassé en cas d'HTA importante, et entraîner une vasodilatation et une perméabilité vasculaire → Diffusion des éléments sanguins dans la rétine par rupture de la BHR (barrière hémato rétinienne) (oedème, exsudats, hémorragies), et, d'une occlusion vasculaire (ischémie, exsudats cotonneux).

2 – Diagnostic positif :

- La « **Rétinopathie hypertensive** » regroupe les signes vrais liés à l'HTA, et les signes liés à l'artériosclérose.
- Elle est très fréquente, bilatérale, et longtemps asymptomatique.
- Le diagnostic de la rétinopathie hypertensive est un diagnostic clinique +++.
- En plus de la R HTA, il existe des manifestations choroidiennes.

A-Signe de l'Arteriosclérose :

1- Signe du croisement : En cas d'artériosclérose, l'artère sus-jacente à la veine, comprime celle-ci (car manchon d'adventice commun), ce qui la dilate en amont du croisement, la rétrécit au niveau du croisement, et déforme son trajet normalement rectiligne « en baïonnette » : c'est le **signe du croisement**.

Dans l'artériosclérose sévère, le croisement peut évoluer vers un **signe de préthrombose veineuse** (de Bonnet et Paufigue) avec apparition d'hémorragies par suffusion à partir de la portion d'amont dilatée.

2- Rétrécissement artériel localisé :

- **Rétrécissements segmentaires des artères** rétiennes, ainsi que d'un aspect artériel rigide, rectiligne.
- La couleur des artères, habituellement rosée, devient jaune orange, « cuivrée ».

B– Signes de l'HTA :

1- Rétrécissement artériel diffus (HTA bénigne)

- Il s'agit du **signe rétinien le plus précoce de l'HTA**. En relation avec le système d'autorégulation du débit artériel rétinien, son appréciation clinique au FO est délicate.
- Habituellement, chez un sujet normotendu, le rapport diamètre rétinien artériel / veineux est de 2/3 ;
- La comparaison montre des artères de diamètre encore plus inférieur à celui des veines.

2- Exsudats cotonneux (ou nodules cotonneux, ou nodules dysoriques)

- Ils se présentent sous la forme de **flocons duveteux, blancs, superficiels (en avant des vaisseaux rétiens)**,
- Situés habituellement **au pôle postérieur, autour de la papille**.
- On relèvera leur nombre et leur localisation (+/- rétinographie).

3- Hémorragies :

- Elles traduisent la **perméabilité** de l'endothélium vasculaire, par diffusion du contenu vasculaire (rupture BHR).
- Elles sont habituellement **multiples, localisées au pôle postérieur, autour de la papille et des vaisseaux temporaux**.

4- Exsudats secs (ou durs, ou lipidiques) :

Petites **plages jaunâtres, profondes, bien limitées, multiples, se situant au pôle postérieur** . Parfois une disposition maculaire en étoile : c'est l'**exsudat circiné**.

5- Oedème papillaire : Typiquement **bilatéral**, se présente sous la forme **d'une papille surélevée**, il n'a classiquement pas de retentissement sur l'acuité visuelle au stade initial. On peut néanmoins noter une BAV .

C- Signes choroïdiens : choroïdopathie hypertensive :

- Liés à l'**HTA aiguë isolée et brutale**, souvent chez le **sujet jeune**, ils s'observent sous la forme **de petites taches jaunes sous rétinienne associées à un décollement séreux rétinien, (toxémie gravidique)**.
- Au stade séquellaire, on peut noter des « **taches d'Elschnig** » pâles, arrondies, sous rétinienne, qui sont des cicatrices de l'épithélium pigmentaire ischémié.

D- COMPLICATION :

4-1 Les Thromboses artérielles ou veineuses :

Complications fréquentes, et souvent graves, **de l'artériosclérose rétinienne** (et non de l'HTA), qui peuvent laisser des séquelles visuelles.

- **Thromboses veineuses rétinienne** - **Thromboses artérielles rétinienne**,
- **Thromboses de la tête du nerf optique (neuropathie optique ischémique antérieure = NOIA)**.

4-2 Les Macroanévrismes rétinien : **Ectasie** de la paroi artérielle, qui peut entraîner **une hémorragie** ou un **oedème rétinien**.

E- Classifications : o Classification de **Keith et Wagener** (1939), en 4 stades :

- stade I : rétrécissement artériel diffus
- stade II : signe du croisement
- stade III (HTA sévère) : rétrécissement artériel localisé; hémorragies rétinienne; exsudats durs et cotonneux
- stade IV (HTA maligne) : oedème papillo rétinien .

o Classification de **Kirkendall** +++(1975), en 3 stades :

Elle distingue les signes de l'HTA et les signes de l'artériosclérose → permet de mieux apprécier le mécanisme physiopathogénique de l'atteinte rétinienne, et de reconnaître les HTA dont le traitement est urgent.

4 - Traitement :

Le traitement est **étiologique** : il s'agit du traitement de l'HTA.

En cas de tableau de **rétinopathie hypertensive maligne** (stade IV de Keith et Wagener ou stade III de Kirkendall) avec oedème papillaire et rétinien, exsudats, hémorragies, et HTA majeure, le traitement de l'HTA (TA > 20 / 14 = HTA maligne) est **urgent, de même que le traitement d'une toxémie gravidique (déclenchement...)**.

OEIL ET MALADIES INFECTIEUSES

1-Sida

- **Microangiopathie à VIH** : L'aspect non spécifique est la présence d'**exsudats cotonneux** prédominant au pôle postérieur et autour de la papille. On observe parfois **des hémorragies rétinienne**s. Pas de traitement propre.
- **Retinite à CMV** : Il s'agit de l'infection opportuniste ophtalmologique **la plus fréquente** au cours du SIDA, **la plus grave** (principale cause de cécité chez les patients VIH), et qui **est un des critères diagnostics du SIDA**. Elle survient chez des patients ayant habituellement moins de 50 ou 100 CD4.

2. TUBERCULOSE

Les complications ophtalmologiques de la tuberculose **sont rares**.

On peut observer une **conjonctivite**, une **kératite interstitielle**, une **sclérite ou épisclérite**, une **uvéite granulomateuse**, une **vascularite rétinienne**.

3. ZONA OPHTALMIQUE

- Récurrence du virus varicelle-zona, qui après une période de latence dans le ganglion de Gasser, affecte de manière **centrifuge** le nerf ophtalmique).
- On peut observer une **conjonctivite**, une **épisclérite**, une **kératite** ponctuée superficielle ou stromale ou neurotrophique par **hypoesthésie cornéenne** séquellaire à rechercher, une **uvéite antérieure** souvent hypertone, une **paralysie oculomotrice**.

4. HERPÈS

La forme clinique typique est **l'Ulcère dendritique** sur un **œil rouge, douloureux ; larmoyant et photophobe**. Il s'agit d'un ulcère prenant **la fluorescéine, en « feuille de fougère »**. Le traitement est local, par **antiviral** en pommade (acyclovir). La cicatrisation des lésions est la règle, mais des cicatrices peuvent persister.

On décrit également des kératites profondes stromales et interstitielles, ainsi que des **Uvéites** herpétiques.

OEIL ET Rhumato

1 - MALADIE DE HORTON

- Cette **panartérite inflammatoire oblitérante, segmentaire et multifocale** touche avec prédilection **le sujet âgé**
- Le **pronostic** de la maladie de Horton est dominé par les **complications ophtalmologiques +++**
- L'atteinte oculaire est **fréquente, parfois inaugurale de la maladie, et potentiellement grave** :
 - **Neuropathie optique ischémique antérieure** = ischémie de la tête du nerf optique
Baisse brutale et unilatérale de l'acuité, avec **œil blanc indolore**.
Oedème papillaire au FO, évoluant vers l'atrophie optique.
 - **Occlusion de l'artère centrale de la rétine**
 - **Paralysie oculomotrice**

2 - SPONDYLARTHRITE ANKYLOSANTE

- Prédominance de **l'HLA B 27 +**
- **Uvéite antérieure** fréquente : la recherche de l'HLA B 27 doit faire partie du bilan d'uvéite.
- Sclérite, vascularite beaucoup plus rares.

3 - ARTHRITES RÉACTIONNELLES

Syndrome de Fiessinger-Leroy-Reiter : il associe des **arthrites** réactionnelles, une **urétrite** non gonococcique (par définition), et une **conjonctivite** bilatérale. L'association à l'HLA B 27 + est fréquente.

Les agents infectieux incriminés sont : CCYSS : *Chlamydia trachomatis*, *Campylobacter jejuni*, *Yersinia enterocolitica*, *Shigella*, et *Salmonella*.

4 - POLYARTHRITE RHUMATOÏDE

Maladie inflammatoire chronique à prédominance féminine, la PR a des manifestations ophtalmologiques fréquentes. Citons la **kératoconjonctivite sèche** (test de Schirmer), la **sclérite antérieure**, la **sclérite antérieure nécrosante**, l'**épisclérite**, l'**uvéite antérieure**, les **paralysies oculomotrices**.

ŒIL ET MÉDECINE INTERNE

1 - LUPUS ÉRYTHÉMATEUX DISSÉMINÉ

Maladie auto-immune de démonstration touchant préférentiellement la femme jeune, le LED peut atteindre toutes les structures oculaires :

- Paupières : **érythème maculopapuleux typique**.
- Conjonctive : **kératoconjonctivite sèche** Syndrome de Gougerot – Sjögren
- Sclère : **Sclérite** nécrosante, **épisclérite** :
- Uvée : **Uvéite** antérieure ou postérieure.
- Rétine : **Rétinopathie lupique** par microinfarctus avec exsudats cotonneux, secs, hémorragies, vascularite... souvent asymptomatique.
- **Occlusions vasculaires rétinienne** (anticorps anticardiolipines, HTA...)
- Orbite : **Exophtalmie**, chémosis, pseudotumeur inflammatoire
- **Neuro-ophtalmo** : **diplopie**, **névrite optique**, atteinte chiasmatique ou rétrochiasmatique, oedème papillaire...
- **Complications iatrogènes +++** : **cataracte**, **glaucome**, **paralysie de l'accommodation**, maculopathie...

2 - SARCOÏDOSE

- Cette **affection granulomateuse chronique** peut s'associer à des manifestations ophtalmologiques de type **uvéite antérieure** granulomateuse ou non granulomateuse, **uvéite postérieure**, **vascularite** rétinienne avec périphlébites...
- Le **syndrome de Heerfordt** associe *uvéite*, *hypertrophie parotidienne* et *lacrymale*.
- Le **syndrome de Mikulicz** associe une *hypertrophie bilatérale et indolore des glandes lacrymales et salivaires*.

3-Maladie de behcet

- Les complications ophtalmologiques font toute la **gravité de la maladie+++**.
- Il s'agit **d'uvéites antérieures +/- hypopion ou postérieures bilatérales**, récidivantes, compliquées de **vascularite rétinienne** et de **décollement de rétine**.

4- Hyperthyroïdie : atteinte des muscles oculomoteurs 5-Drepanocytose : crises occlusives ..

ŒIL ET NEUROLOGIE

- **SCLÉROSE EN PLAQUES** : La SEP est une affection démyélinisante autoimmune à manifestation ophtalmologique fréquente.

- **Névrite Optique** Il s'agit volontiers d'une **névrite optique rétrobulbaire**, qui peut être le symptôme initial de la maladie.